

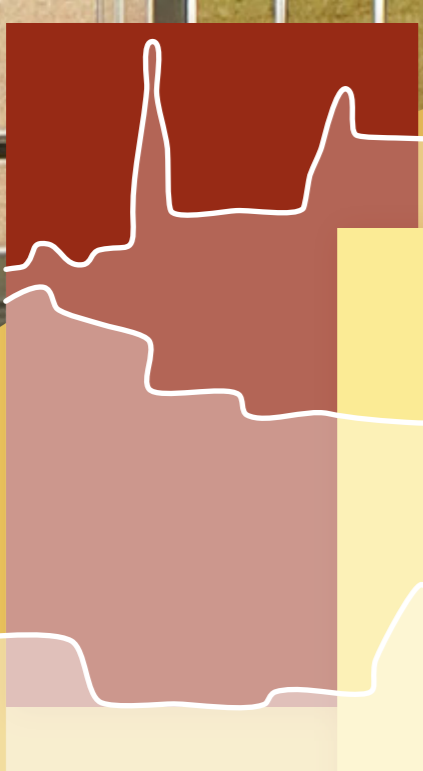
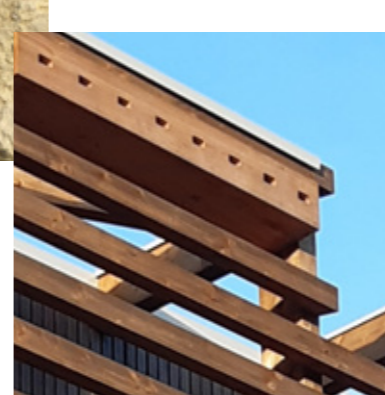
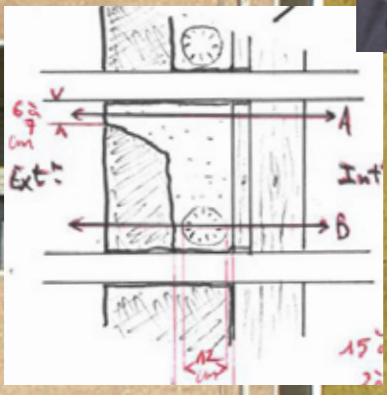
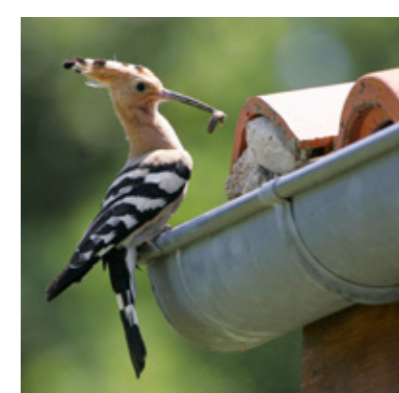
Biodiversité et bâti

Oiseaux, chauves-souris, lézards... nombreuses sont les espèces qui dépendent du bâti humain pour vivre.

Lorsque l'on construit ou que l'on rénove, accueillir la petite faune sauvage enrichit notre cadre de vie.

Continuons à offrir une place au vivant à nos côtés !

© LPO Poitou-Charentes, 2023 - Photos : Laurence Bourdin, Thierry Dubois, Véronique Gauthier, Yann Hamel, Jean-Claude Lefèvre / LPO Ile-de-France, Bernard Liégeois, Nicolas Macaire, Candice Michel - Dessins : Sophie Gauthier.



LPO Poitou-Charentes
lpo.fr/poitou-charentes



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



ville de
poitiers

Agir pour
la biodiversité



Grottes urbaines



Choucas des tours, lézard des murailles, effraie des clochers... les noms de ces espèces témoignent de leur occupation actuelle du bâti. Avant, elles vivaient uniquement sur les falaises, dans les grottes ou les cavités des vieux arbres.

Sur un mur



Lézard des murailles

© Jean-Claude Lefèvre / LPO Ile-de-France



© Nicolas Tranchant

Sur une souche

Dans une cavité souterraine



© Pierre Rigou

Dans un grenier



© Pierre Rigou

Petit rhinolophe

Nid dans un arbre

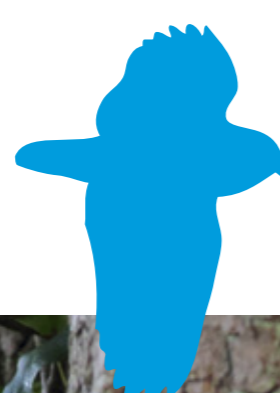


© Jean-Paul Lesau

Huppe fasciée

Faire une place aux oiseaux

Trous de boulin, accès aux greniers et aux dépendances ont tendance à disparaître lors de la rénovation du bâti. Avec eux, s'éclipsent aussi une grande part de la biodiversité et le supplément d'âme de nos villes, que confèrent le chant des oiseaux ou la vue d'un lézard sur son muret de pierres.



Nid dans un trou d'arbre

© Patrick Da Silva / LPO Ile-de-France



© Johan Tillet

Nid dans un mur

Chevêche d'Athéna



© Christian Aussagué

Nid sous des tuiles

Hirondelle de fenêtre



Collecte de boue pour construire le nid

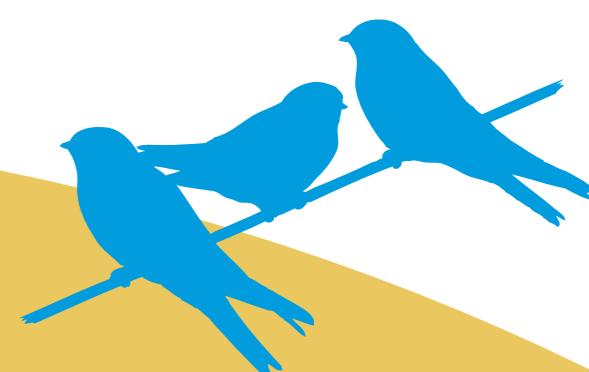


Nids sur une falaise



Nids sur une église

De gauche à droite : © Johan Tillet, Romain Riols, Michel Granger



Construire vivant



Le bâti neuf se prête facilement à l'accueil de la petite faune, malgré des finitions lisses, une indispensable isolation externe, etc.

Héberger les résidents naturels

Construit de neuf, cet édifice public a été conçu comme un véritable bâtiment nichoir. Oiseaux et chauves-souris s'installent dans des cavités discrètes aménagées derrière le bardage ou dans la toiture.



Mésanges, moineaux

11 réservations dans les murs en béton

École de Mignaloux-Beauvoir (Vienne)



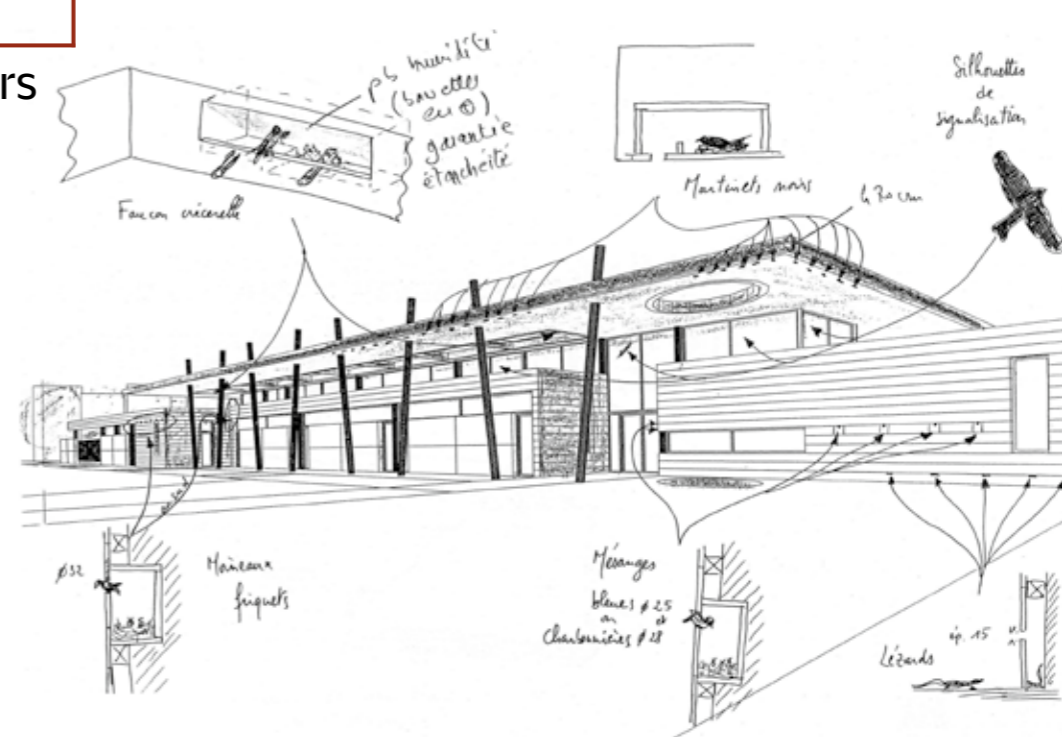
Chauves-souris

6 fentes sous le bardage



Martinets noirs

24 entrées sous le toit vers des caissons nichoirs



Croquis des premières propositions de la LPO

Isoler sans déloger

L'isolation externe de nos immeubles peut aisément laisser une place à la faune sauvage. Maintenir ou créer de petites cavités n'enlève rien à l'efficacité thermique globale.

Martinets noirs

6 nichoirs par façade, dans l'isolation



Mésanges, moineaux

12 nichoirs par façade, dans l'isolation



Restaurer accueillant

Et si **rénovation** rimait avec **conservation** des fissures et des trous existants, et avec **création** de nouvelles cavités ?

Ces espaces sont un paradis pour les oiseaux, les chauves-souris...



Rougegorge, bergeronnette
Cavités aménagées dans les murs



Effraie des clochers

Accès à un nichoir installé dans la grange



Hirondelles

Nids artificiels placés sous le débord de toit



Moineaux

Trou de mur préexistant conservé



Chauves-souris

Sous les tuiles



Rougequeue, moineaux

Sous les tuiles du débord de toit



Lézards, insectes

Fentes conservées entre les pierres



Des oiseaux dans les grimpantes

Vigne vierge, lierre et clématite abritent de nombreux oiseaux et les nourrissent de leurs baies. De plus, leurs fleurs sont appréciées des insectes pollinisateurs. Leur croissance rapide implique une taille régulière, en automne ou en hiver, hors période de reproduction des oiseaux.



Préparer pour bien cohabiter



En amont de tout projet, il est indispensable d'anticiper afin de ne pas détruire d'animaux protégés (individus, nids ou gîtes) et de ne pas risquer un arrêt de chantier pour les préserver.

Éviter

Identifier par avance les occupants, tels que oiseaux, chauves-souris..., qui seraient dérangés ou détruits par les travaux, permet de prévoir des alternatives.

Par exemple, les nids d'hirondelles en haut de mur sont conservés en cas de peinture ou de réfection d'enduit. On peut aussi aménager, à travers l'isolation externe, des conduits menant aux gîtes de martinets, qu'on a conservés.

Dans tous les cas, l'intervention doit être décalée hors de la période sensible, principalement printemps-été où chauves-souris et oiseaux se reproduisent.



Préservation de nids d'hirondelles de fenêtre

Réfection de façade : la peinture a été interrompue pour conserver les nids présents.



Nichoires à moineaux domestiques

La structure du bâtiment a été mise à profit pour cette installation.

Accès à un nid de martinets noirs

Un petit espace a été conservé sous les voliges avant de refaire les joints.



Biodiversité positive

On peut aussi chercher à mieux accueillir le vivant dans les projets, en neuf ou en rénovation.

Les solutions sont multiples : gîtes maçonnés, nichoires intégrés dans l'épaisseur de l'isolant, abris dans un volume de comble inutilisé pour les chauves-souris ou les chouettes.

Cohabitation apaisée

Certaines précautions permettent d'éviter des situations gênantes pour nous ou des « pièges » pour les animaux. On peut prévenir les désagréments liés au bruit ou aux fientes, au blocage éventuel de fenêtres ou de volets, mais aussi, les chocs mortels des oiseaux sur les baies vitrées, ou l'emprisonnement de la petite faune dans une cheminée, un regard...

Chaque problème peut être anticipé ou résolu. N'hésitez pas à solliciter les conseils de la LPO !

Un peu d'histoire



Attirer les oiseaux dans le bâti est une idée ancienne venue de l'observation de leurs gîtes naturels. Hier, on les hébergeait pour les manger, aujourd'hui continuons pour profiter de la poésie de leurs chants !

Des aménagements pour les oiseaux

Les plus communs sont les trous de boulin conservés après le retrait des échafaudages, et les creux à moineaux ou à pigeons, aménagés dans la maçonnerie des murs.

On fixait aussi des pots en terre cuite destinés aux moineaux.



Creux à pigeons



Creux à moineaux en tuiles canal



Pot à moineaux



Trou de boulin et choucas des tours



Ruche-placard



Cage à chanterelle

Le saviez-vous ?

On peut encore rencontrer des ruches-placards et des cages à chanterelles formées de pierres de taille ajourées, vestiges d'anciennes pratiques. Derrière les premières, une porte permettait de récolter le miel depuis le logis. On enfermait derrière les secondes une femelle de perdrix qui, par ses cris, attirait un mâle... qui terminait sa vie dans les assiettes.